



**DOSSIER:
LES MALLETTES**



EN REGARDANT DANS LE (RÉTRO) VISEUR

par la rédaction du Bulletin et Guy Vié

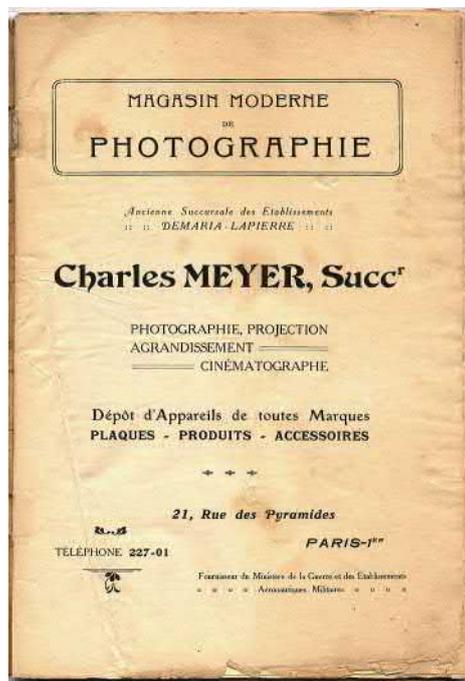
Dans le bulletin 121 B. Plazonnet s'interrogeait sur le fabricant d'un box détective qui ne déclinait pas son identité. Une marque sur l'objectif et un assemblage qui avait un air de déjà vu sur un folding Caleb tropicalisé faisait fortement penser à un "made in Demaria Frères". Les catalogues de cette fameuse maison disponibles à l'époque de la publication du bulletin n'avaient rien dévoilé.

Mais la solidarité et l'œil ouvert des membres du Club veillaient! A l'affût de vieux papiers sur la photographie, Guy Vié met la main sur un catalogue d'un revendeur, le Magasin Moderne de Photographie, 21 rue des Pyramides, Paris 1er. Il le feuillette et voilà, c'est lui, page 12, le modèle U! Et en plus pour nous complaire le folding Caleb tropicalisé figure aussi à la même page. Comblés, nous vous en faisons profiter.



Et nous pouvons voir sur ces extraits du catalogue préparés par Guy Vié, le logo de couverture et la page d'ouverture du dit catalogue. Leur faisant suite, la page 12 des chambres à main, folding carrée, Caleb colonial 9x12 et le fameux modèle U. Les détails de ces deux derniers appareils figurent en bas à droite en face du logo de la dernière de couverture de ce catalogue.

Et nous avons fait figurer sur la quatrième de couverture de notre numéro 123 la (très) belle couverture polychrome, un régal...



MAGASIN MODERNE DE PHOTOGRAPHIE
21, Rue des Pyramides

Chambres à main

NOUVELLE CHAMBRE FOLDING CARRÉE

D'une grande précision, répondant à tous les besoins photographiques. Triès grands décentrement, double bécards, un premier chariot à double crémaillère fait manœuvrer le porte-objectif à l'intérieur de l'appareil pour la mise au point du grand angle.

Double et triple tirage à céramilite. Porte-chariot avant s'abaisse.

Serrage spécial du porte-objectif à n'importe quel foyer. Scellés pour verre dépoli quadrillé. 3 châssis doubles à rideaux.

Foyers	Monte 1/2 vers	Angle total au quel	Tirage maximum	Tirage minimum
9x12	185. »	185. »	22 %	28 %
11x15	185. »	185. »	40 %	48 %
13x18	185. »	175. »	45 %	55 %

CALEB COLONIAL 9x12

Appareil en bois de teck, parfait pour les colonies. Modèle compact, remplissant toutes les conditions exigées dans les pays chauds et humides.

Modèle D. — Genre Folding, obturateur Maximal à secteurs.

Objectif rectiligne Demaria-Lapierre 132. »
— anastigmat — — F. 6.8..... 232. »

Modèle U. — Genre détective, 6 châssis métal.

Objectif rectiligne Demaria-Lapierre 140. »
— anastigmat — — F. 6.8..... 255. »

Chambre "Folder" à main. — Chambres touristes "Congrès" en bois de teck.
Prix et renseignements sur demande.

CALEB COLONIAL 9x12

Appareil en bois de teck, parfait pour les colonies. Modèle compact, remplissant toutes les conditions exigées dans les pays chauds et humides.

Modèle D. — Genre Folding, obturateur Maximal à secteurs.

Objectif rectiligne Demaria-Lapierre 132. »
— anastigmat — — F. 6.8..... 232. »

Modèle U. — Genre détective, 6 châssis métal.

Objectif rectiligne Demaria-Lapierre 140. »
— anastigmat — — F. 6.8..... 255. »

Chambre "Folder" à main. — Chambres touristes "Congrès" en bois de teck.
Prix et renseignements sur demande.



Après les congés de l'été, les foires et bourses ont repris avec beaucoup d'intensité. Intensité est peut être un doux euphémisme car les échos que nous avons obtenus, soit par nos adhérents présents, soit par des amis qui ont fréquenté ces foires, ne sont pas très optimistes. Beaucoup se plaignent du manque de fréquentation ou du nombre décroissant d'exposants. La faute à....

A qui, au fait ? A la conjoncture ? Peut être mais je ne pense pas, même si des efforts doivent être consentis sur le budget familial, les coups de cœur existent toujours et les collections demandent leur obole pour pouvoir grandir.

A Internet ? C'est possible car de nouveaux espaces se sont créés, plus vastes, plus faciles à exploiter, plus rapides. En effet, il est simple d'acheter un appareil sur un site d'enchères plutôt que de courir la France à la recherche de l'appareil désiré. Mais il n'est pas évident de trouver sur Internet ce que l'on cherche et surtout dans un état correspondant à ses propres critères de collection. A ce moment, chiner sur une foire reprend tous ses droits et il est bien agréable de tenir entre ses mains l'objet convoité avant de l'acheter.

Au numérique ? Certainement. Tous les magazines spécialisés, et vous les avez certainement lu, ont annoncé la mort de l'argentique et, par voie de conséquence, la disparition du matériel, neuf ou occasion. Le marché se plaint déjà de la chute des cours de ces matériels et le cinquantenaire agitateur d'idées vient de fermer son rayon "2^{ème} déclin".

Mais nous aurons toujours besoin de rechercher l'appareil qui manque et c'est à ce moment que notre Club joue à plein son rôle. Par l'information que nous donnons chaque bimestre dans notre bulletin, par les actions visant à nous mettre en relation les uns avec les autres et par les projets que nous mettons en chantier régulièrement. Faites savoir à vos amis qui se sentent un peu isolés que cette association existe et qu'elle est prête à jouer son rôle de fédérateur. Nous attendons aussi vos textes que nous publions, comme toujours, sous votre entière responsabilité, n'ayez pas peur des questions, voire d'un peu de polémique!

Parmi les chantiers, je vous rappelle l'offre qui vous a été faite pour l'acquisition du « Price Guide 2005 » de Jim McKeown. Beaucoup d'entre vous ont répondu présents et ils seront en possession de l'ouvrage vers la mi-octobre. Pour les autres, je rappelle que le Club bénéficie de tarifs réduits, à savoir 100€ franco de port pour la version brochée et 111€ franco de port pour la version reliée.

Nous démarrons aussi d'autres projets et je serais heureux de vous en parler dans le prochain bulletin. Ceci prouve la vitalité de notre Club et cela se ressent dans les courriers que vous nous faites parvenir. Je vous remercie vivement de ces mots d'encouragements, ils nous vont droit au cœur et les membres du bureau y sont sensibles. C'est pourquoi, nous avons mis toute notre attention à la réalisation de ce nouveau bulletin qui, j'en suis sûr, vous apportera beaucoup de plaisir à le parcourir.

STRASBOURG
Capitale de l'Europe
FOIRE PHOTO
DE DIMENSION
INTERNATIONALE

La 17^{ème} BOURSE-PHOTO
CENTRE CULTUREL DE NEUDORF
PLACE ALBERT SCHWEITZER (A CÔTÉ DU LYCÉE JEAN MONNET)

Seule foire à la photo européenne de l'Est de la FRANCE.
(avec SOULZ et METZ tous les ans début mai)

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2004

de 10 h. à 18 h.

**EXPOSITION
VENTE
ECHANGE**

OCCASION - COLLECTION
MATÉRIEL PHOTO,
CINÉMA ACCESSOIRES,
PHOTOGRAPHIES, REVUES,
LITTÉRATURE ...

Nouvelle Salle

Renseignements :

HOCH Frédéric (responsable de la foire)
B.P. N°2
67340 OFFWILLER - France
Tél. 03.88.89.39.47 (après 20 h.) - Fax. 03.88.89.39.48

ENTRÉE : 3 € de 10 h. à 18 h.
15 € « Early Birds » de 8 h 30 à 10 h.
DOSSIER D'INSCRIPTION SUR DEMANDE

CALENDRIER 2005 BOURSES PHOTO
► PARIS, « Espace Champertret », Dimanche (Mi)Janvier
Contact Tél : 01.42.00.20.14 ou www.photoantica.com
► NIMES, « Hotel Holiday Inn », Dimanche (Début) Mars
Contact Tél : 04.66.23.17.91 ou 04.66.67.06.37

SOMMAIRE

II Dans le (rétro) viseur
La rédaction et Guy Vié

3 Éditorial
Gérard Bandelier

4 Aspects des Praktica
Patrick Quesnel

6 Réglages des télémètres
Alain Berry

8 Le Biotessar
Michel Rouah

10 Mallettes FOCA
Gilles Delahaye,

15 Le "Press" Vergne
Jean-Yves Moulinier

16 Werra scientifique
André Magnin

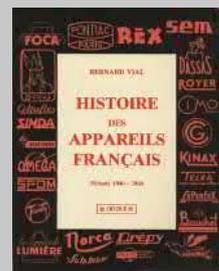
18 Kodak inconnu?
Jean-Marie Legé

20 Annonces et Foires

21 Nos Annonceurs

22 Vie du Club
Gérard Bandelier

III Exposition d'Autochromes



LES PRAKTICA, ASPECTS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET INDUSTRIELS

par Patrick Quesnel

Progrès social énorme en France en 1936, la semaine de 40 heures, les assurances sociales volontaires, les congés payés. En Allemagne est présentée à la foire de printemps de Leipzig, le reflex 24X36 Exakta. C'est le Nikon F avant l'heure. L'Exakta est un appareil complet mais aussi très cher. KW, Kamera Werkstätten, à Dresde, fondée en 1915 par Benno Thorsch et Paul Guthe, présente en 1939 un appareil reflex de prix abordable. C'est le Praktiflex. Les vitesses sont limitées du 1/20 au 1/500 et la pose B. C'est suffisant pour réussir de bons clichés.

Durant la guerre fasciste, l'entreprise est aryanisée tout comme Ihagee. La fabrication d'appareils photographiques sera arrêtée chez Ihagee et tournera au ralenti chez KW. En mai 1945, au milieu des

décombres avec ce qu'il reste et ce qui a été éloigné en dehors de la ville avant les terribles bombardements des 13-14 février, la production reprend. Les dommages de guerre seront cette fois-ci, réglés dans leur intégralité.

KW deviendra Pentacon. En 1946, un jeune ingénieur concepteur Siegfried Böhm est à l'origine des futurs développements du Combinat Veb Pentacon. Les Praktiflex vont devenir les Praktica, adopter la monture 42/1 dite universelle; puis les Contax, les Praktina, les Praktisix redonneront à Dresde le prestige de ses productions passées. Ancienne capitale mondiale de la production de matériel photographique, Dresde sera le 1er producteur européen.

1965- Praktica Mat, sur une base de Praktica Nova, c'est le 1er appareil européen à cellule CDS derrière l'objectif. Ingénieur concepteur Herbert Welzel.



1969- Praktica LLC, c'est le 1er appareil reflex avec liaison des informations boîtier/objectif par voie électrique. Les méthodes de fabrication utilisent des machines transferts automatiques pour le châssis qui sera produit jusqu'en 1989. Ingénieur concepteur Rolf Noack.





1974- Praktica VLC, même système, appliqué à un appareil multi viseurs. Ingénieur concepteur Rolf Noack.



1979- Praktica EE3, entièrement électronique. Ce modèle rare n'aurait pas été importé en France selon J.L. Muller de Paris. Le viseur comporte le futur verre de visée de la série B, beaucoup plus lumineux et gravé. L'oeilleton est traité MC. Ingénieur concepteur Rolf Noack.

Alors pourquoi Praktica, les Praktica? Dresde, jadis, fabriquait des automates très prisés par les Cours d'Europe. Veb Pentacon hérita tout naturellement de ce savoir faire ancestral et a pu ainsi développer la production d'appareils photographiques de haute qualité technologique, qui correspondait à l'attente du plus grand nombre de photographes de par le monde. Relisez les fameux tests de Phot Argus! Que disaient-ils? En général du bien, des larges possibilités offertes avec ce matériel, enfin un excellent rapport qua-

lité / prix. Seulement hélas, ces appareils étaient fabriqués dans l'Europe de l'Est, derrière le rideau de fer; cela ne pouvait être un bon produit. Eh oui, c'était le langage de l'époque. Est-il différent aujourd'hui? je ne le pense pas. Du seul fait de son origine ce matériel a souvent été malmené. Il est difficile de trouver un matériel en bon état, fonctionnant correctement; conséquence d'avoir été conçu et produit en pays "socialiste", mais on l'oublie avec des méthodes de rendements "capitalistes".



Siegfried Böhm, 31 ans en 1952, créateur du Praktina.

Siegfried Böhm est né en 1921. Ingénieur en Sciences Polytechniques, il est le constructeur le plus important chez Pentacon. Le Praktiflex avait été conçu chez KW par Aloïs Hoheisel En juillet 1946 Siegfried Böhm est chef de la production et constructeur en chef chez KW. Siegfried Böhm produit le Praktica en 1948. Il devient directeur technique et constructeur en chef chez Pentacon, jusqu'en 1959. Il réalise les Praktina, Praktisix et Pentacon Six.

Horst Strehe: Praktica IV et V / Herbert Welzel: Praktica Nova et Nova PLI
 Rolf Noack: Praktica série L / Werner Hahn et Rolf Noack Praktica: série B auto
 Dieter Tannert: Praktica série non auto / Herbert Welzel et Rolf Seifert: Praktica série BX.

Bibliographie:

- Spiegelreflexkameras aus Dresden, Richard Hummel*
- Geschichte der Dresdner Fotoindustrie, Herbert Blumtritt*
- Contax S, Alexander Schulz*
- Praktiflex, Alexander Schulz.*

Photographies de l'article: Michel Rouah

COMMENT RÉGLER LE DISPOSITIF DE TÉLÉMÉTRIE/MISE AU POINT SUR LES APPAREILS DE TYPE "MOSCOU" OU "ZEISS SUPER IKONTA".

par Alain Berry

Un peu d'histoire...

C'est en 1946 qu'apparaît chez KMZ, à Krasno-korsk dans la banlieue de Moscou, le premier "Ikonta" soviétique. "Ikonta" de chez "Zeiss Ikon" car bel et bien assemblé au départ avec des pièces provenant de l'usine allemande. La main d'œuvre devait également provenir du même lieu car l'émigration forcée était de mise en ces temps de Stalinisme victorieux. L'outillage d'origine "Zeiss" permit rapidement de combler le déficit de pièces d'origine et les appareils "Moscou" de médiocre apparence, mais dotés d'excellentes optiques "Industar" type "Tessar", cédèrent la place en 1947 au "Moscou 2", quasi réplique du "Super Ikonta". L'obturateur "Compur" cède la place au "Moment" tout aussi efficace. Curieusement un "Moscou 3" à plaques complète la gamme en 1950 et en 1955 le "Moscou 4" précède le "Moscou 5" qui disparaîtra en 1960. Pour en savoir plus, relisez votre bible J.L. Princelle ou attendez la prochaine ! Mais c'est un "Moscou 2" ou "4" qui pose problème à notre ami P. Quesnel, embarrassé par un télémètre défaillant. Piochant dans ma documentation Cyrillique, j'ai déniché un guide de réglage que Mr Gurvan Le Guen m'a traduit avec une compétence hors pair. La performance est à souligner car de l'avis de plusieurs collègues professeurs de russe, traduire les termes techniques de cette langue est très difficile pour le non technicien dans le domaine concerné : il paraît que la poésie s'en mêle à chaque coin de phrase.

Le réglage de la mise au point des appareils "Moscou 4" ou "5" s'effectue selon la méthode du rétablissement de l'alignement du système optique. Les trois principaux dysfonctionnements qui peuvent se produire dans le système de mise au point sont : une désynchronisation des prismes du compensateur, une détérioration des éléments du système de focalisation qui sont reliés entre eux par un jeu d'engrenages, une variation de la distance focale de l'objectif

Pour rétablir la netteté de l'image correspondant à un réglage donné de la mise au point, il faudra tout d'abord rectifier le fonctionnement du système de mise au point. Pour cela, il vous faut dévisser la vis centrale maintenant le manchon du viseur (fig. 4, repère 2) et retirer la rondelle de protection. Sous ce cache se trouvent deux vis (fig. 1, repère 2). Ces deux vis peuvent être desserrées d'1/2 à 3/4 de tour afin de libérer le système de mise au point. Ce dernier se situe entre le mécanisme de compensation et l'élément de façade. Positionnez la bague de mise au point sur l'infini, faites pivoter la bague repérée 3 (fig.4). Observer le dédoublement de l'image dans le viseur de l'appareil : les deux images se décalent

évidemment vers la droite ou la gauche, l'une par rapport à l'autre, il convient donc de faire se superposer ces deux images afin qu'elles coïncident parfaitement. Si, au cours de ce réglage, vous constatez qu'elles sont décalées horizontalement, il faut procéder au réglage des prismes optiques. Si ce décalage est minime, il est facile de corriger en faisant pivoter très légèrement le prisme antérieur repéré 4 (fig. 4), jusqu'à obtenir une concordance exacte horizontale.

Il faut pour cela passer un pinceau imbibé d'alcool sur le support de celui-ci : la colle à base de gomme laque, qui maintient les prismes en place, se ramollit pour l'opération.

Si le fonctionnement des prismes est complètement perturbé, faites une prière à Saint Nicéphore ou bien ouvrez votre poubelle...non, je plaisante évidemment ! Retirez donc le cache protecteur du compensateur à l'arrière du système, côté soufflet. Retirez les deux vis maintenant ce cache (fig. 3). Un mécanisme à engrenages apparaît. Désolidarisez l'engrenage inférieur (fig. 2). Les prismes peuvent alors être réalignés par rapport à l'horizontale en faisant simplement pivoter les engrenages supérieurs (patience...) Pour contrôler leur réalignement il faut, évidemment, remettre le système de mise au point en marche : après avoir réajusté les prismes optiques, remettez le mécanisme en contact avec le dernier engrenage, resserrez les deux vis de façade et vérifiez le système de mise au point en positionnant sur l'infini. Si à ce moment, l'image n'est pas nette, râlez un bon coup, et recommencez toute la procédure... en faisant bien attention cette fois !

Une fois obtenu un résultat correct sur la position infini, bloquez les deux vis du compensateur. Remettez les caches en place. Souriez et cherchez un admirateur !

Mais nous avons l'obsession de la précision...Alors nous allons régler très finement l'objectif :

Retirez la bague de réglage des distances sur l'objectif (repère 1, fig.4) en desserrant les 3 vis situées sur le pourtour. Placer l'appareil sur un pied solide ou immobilisez le avec un étau ou un serre-joint. Ouvrez l'objectif en grand: diaphragme maximum. Réglez sur l'infini. Adaptez un verre dépoli dans le plan focal de la fenêtre de prise de vue. Faites pivoter lentement le support de la lentille frontale en examinant à la loupe l'image formée sur le dépoli. Lorsque celle-ci est parfaite, déréglez légèrement la mise au point afin de tenir compte de la déformation éventuelle de la pellicule dans l'appareil. Autrement dit, pivotez vers la gauche (normal, c'est du bon vieux soviétique...) de 1 à 1,5 mm la lentille frontale.

Remplacez la couronne graduée des distances en faisant attention à ce que la rainure interne soit bien en regard de la saillie périphérique du support de lentille. Serrez les 3 vis et vérifiez successivement, à l'aide du dépoli, si la mise au point infini, 3m et 1.5m correspond bien aux graduations de la bague. L'image télémétrique ne doit pas être dédoublée à l'infini mais on peut tolérer un écart jusqu'à 1.5mm de décalage sur l'échelle de mise au point pour les distances 1.5m et 3m. Enfin, si vous démontez l'ensemble objectif/obturateur de votre appareil, si vous l'avez échangé avec celui d'un autre appareil, ou si cela a pu être fait avant que vous n'en soyez propriétaire vérifiez les entretoises en carton (l'échange d'objectifs sur tous les appareils soviétiques est mon-

naie courante... ouvrez l'œil si vous faites dans "l'Authentique" ou "l'Historique" !)

Ces entretoises sont de larges rondelles de papier ou carton empilées entre le groupe optique et la façade du soufflet. On en enlève ou en rajoute à la demande, afin de parfaire le réglage du tirage optique de l'appareil, puisque l'on ne peut intervenir sur les compas de soufflet. Objectif grand ouvert, empilez, retirez, découpez éventuellement d'autres rondelles et ajoutez jusqu'à obtenir un résultat convenable sur l'infini.

Voilà, vous pouvez ranger les outils et rejoindre les copains au bistrot du coin...ou tout autre loisir à votre convenance.

Bien cordialement

Figure 1



Рис. 42. Разборка компенсатора

Figure 2



Рис. 58. Соединительные узлы компенсатора

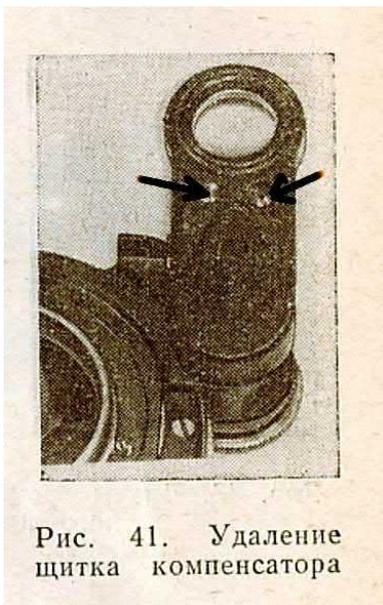


Рис. 41. Удаление щитка компенсатора

Figure 3



Рис. 59. Совмещение оптических клиньев путем разделения шестеренок

Figure 4



les deux "frères"
à gauche Zeiss super Ikonta
à droite Moskou

LE BIOTESSAR F/2,8 DE CARL ZEISS JENA

par Michel Rouah

INTRODUCTION AU BIOTESSAR

Au milieu des années 20, les fabricants d'objectifs photographiques étaient confrontés à une demande d'objectifs de grande ouverture numérique utilisables sur les chambres à main de formats 6,5x9 et 9x12cm. A cette époque, il n'existait que très peu d'appareils comme l'Ermanox 9x12 avec son Ernostar f/1,8 de 16,5cm. Sans aller jusqu'à ces ouvertures extrêmes, Zeiss étudie dès 1924 un Tessar de 16,5cm. ouvert à f/2,7, ouverture exceptionnelle pour une telle focale, l'ouverture maximum étant généralement de f/4,5.

Zeiss, qui souhaitait offrir à sa clientèle un objectif de construction simple et de poids raisonnable choisit la formule optique du Tessar à 4 lentilles, en se limitant pour la correction à un angle plus faible que celui des Tessar f/4,5. L'objectif réalisé était un compromis entre une bonne netteté au centre avec une diminution un peu rapide de la

netteté vers les bords. Cet inconvénient était sans grande importance pour les applications auxquelles l'objectif était destiné. Le Tessar de f/2,7 a été réalisé dans les focales de 12, 14,5 et 16,5cm. Dans sa notice sur le Tessar f/2,7, Zeiss signale, avec figures et chiffres à l'appui, les limites à observer et les précautions à prendre dans l'emploi d'objectifs aussi lumineux avec de telles focales. La faible profondeur de champ, les déformations des films et plaques et les erreurs commises dans l'estimation des distances font qu'il est impossible d'y échapper sans diaphragmer. Etudié en 1924, le Tessar f/2,7 ne sera fabriqué qu'à partir de 1927. Il n'a pas été réalisé en un très grand nombre d'exemplaires. La publication d'Hartmut Thiele nous renseigne sur les différentes séries fabriquées entre 1927 et 1929, elle indique un total de 1000 objectifs environ.



Ci-dessus un Tessar f/2,7 de 12cm. qui équipait entre autres les Mentor Reflex ou Contessa Nettel de format 6,5x9cm. (exemplaire n° 660 197)

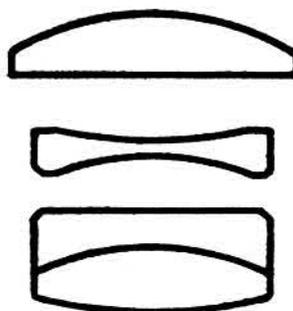


Schéma optique du Tessar f/2,7



BIBLIOGRAPHIE

Triptyque "Zeiss Biotessar 1:2,8" édité par Carl Zeiss Jena (1928)

"Fabrikationsbuch Photooptik Carl Zeiss Jena" de Hartmut Thiele (2002)

LE BIOTESSAR

C'est en 1927, pour répondre aux desiderata des clients qui souhaitent utiliser un objectif de grande ouverture pour des travaux universels, que Zeiss étudie le Biotessar $f/2,8$. Conçu par Merte et Wandersleb, il est protégé par les brevets suivants: DRP n°451.194, Brit. Pat. n°256.586, et US. Pat. n°1.697.670.

Biotessar, un nom très curieux, c'est le mariage du Biotar et du Tessar, mais de cela il ne faut s'étonner car l'un des concepteurs n'est autre que W. Merte, le même qui réalisera le Biotar la même année, (brevet allemand n°485.798 de 1927). D'après le fabricant: *le Biotessar $f/2,8$ donne, même à pleine ouverture, une très grande netteté sur tout le champ; diaphragmé à $f/3,5$ ou $f/4,5$, il n'est pas inférieur en netteté aux Tessar de même ouverture initiale. L'angle pour lequel il est recommandé atteint largement 40° .*

Étudié en 1927, le Biotessar remplacera le Tessar de $f/2,7$ à partir de 1929. J'ai relevé dans la publication de Hartmut Thiele un total d'environ 1200 exemplaires de Biotessar $f/2,8$ fabriqués entre 1929 et 1930. Sur le schéma ci-dessous, on retrouve la formule du Tessar mais avec un doublement de la lentille de champ et l'ajout d'une lentille dans le groupe arrière. Avec 6 surfaces air-verre seulement, les pertes de lumière par réflexion et le nombre des reflets possibles restent dans les mêmes limites modérées que celles des Tessar. N'oublions pas qu'à cette époque, les lentilles ne disposaient pas de traitements antireflets. Le Biotessar de $f/2,8$ a été réalisé dans les focales de 13,5 et 16,5cm. Le seul problème réel était le poids et la taille, particulièrement dans la focale de 16,5cm.

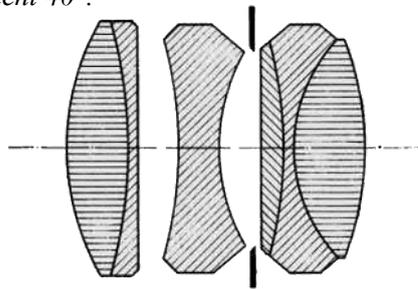


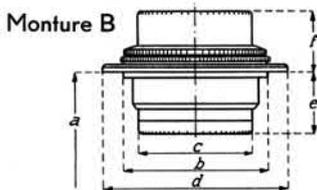
Schéma optique du Biotessar $f/2,8$ (un Tessar à 6 lentilles)

Focale cm	Format cm×cm	Désignations télégraphiques			Diamètre extérieur pour écrans, parasoleils, etc.
		Monture N	Monture B	Monture A	
13,5	6,5×9	Foras	Foratia	Foratame	×57 mm
16,5	9×12	Forata	Foratel	Foraterra	×69 mm

Dimensions et tirage des Biotessar 1:2,8

- a = Tirage pour la mise au point à l'infini
- b = diamètre d'ouverture de la planchette porte-objectif
- c = diamètre de monture de la lentille postérieure
- c_1 = diamètre de la partie interne de la monture A
- d = diamètre de la rondelle
- e = saillie intérieure de la monture
- f = saillie extérieure de la monture

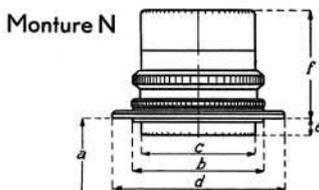
Nous nous réservons le droit de modifier les dimensions



Monture N

Dimensions approximatives en mm

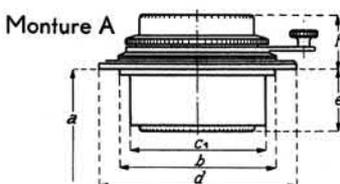
$f =$	a	b	c	d	e	f
13,5	114	63	57	83	6,5	54
16,5	142	80	69	103	7,5	67,5



Monture B

Dimensions approximatives en mm

$f =$	a	b	c	d	e	f
13,5	138,5	67	57	85	31	29,5
16,5	176	82	69	105	41,5	33,5



Monture A

Dimensions approximatives en mm

$f =$	a	b	c_1	d	e	f
13,5	144	72	60	90	37	23,5
16,5	181,5	87	78,5	111	47	28

Remarque:

Les caractéristiques mécaniques des barillets sont issues de la brochure Zeiss de 1928. Sur la monture B, un diamètre d'ouverture de 80mm de la planchette porte objectif représente déjà une dimension conséquente pour une chambre 9x12cm.

Illustrations de Michel Rouah

**COMPLETEZ
 L'ÉQUIPEMENT
 PHOTOGRAPHIQUE
 DE VOTRE**

FOCA
 AVEC DES
 ACCESSOIRES
FOCA

Les multiples accessoires
 du FOCA sont indispensables
 pour prendre et réussir
 en toutes circonstances,
 les photos les plus sensationnelles.

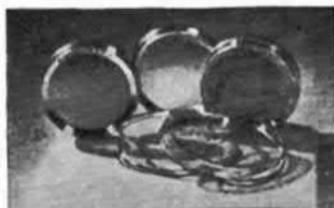
MALLETTE UNIVERSELLE
 contient l'appareil et tous
 les accessoires



SACOCHE SOUPLE DE VOYAGE



SAC TOUJOURS PRÊT



FILTRES : Filtres bleus, jaunes, oranges, verts, UV, Dyma et Halos

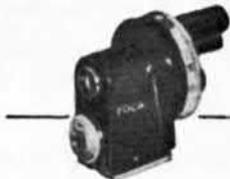
PARA-SOLEIL



LENTILLE ADDITIONNELLE : Spécialement recommandée pour la reproduction des petits documents

Pour objectif

pour filtre



ÉTUIS

VISEUR UNIVERSEL : permet d'obtenir instantanément un cadrage parfait pour toutes les focales.

OBJECTIFS INTERCHANGEABLES
 POUR FOCA UNIVERSEL
 grâce à une fixation à baionnette



OPLAR couplé
 grand angle 28 %
 F 6,3



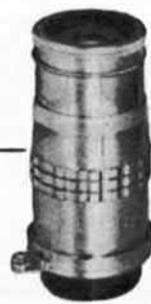
OPLAR couplé
 semi grand angle
 35 % F 3,5



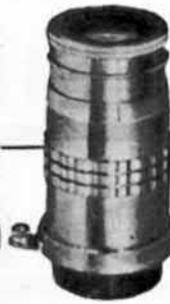
OPLAR couplé
 50 % F 2,8



OPLAREX couplé
 50 % F 1,9



OPLAR semi-
 télé-objectif cou-
 plé 90 % F 3,5



TELEOPLAR : télé-
 télé-objectif couplé
 135 % F 4,5

TARIF GÉNÉRAL		
APPAREILS FOCA		
FOCA standard, objectif 3,5 de 35 mm		32.400
— synchro — —		34.650
— PF2 B, objectif 3,5 de 50 mm		45.300
— — — 1,9 de 50 mm		66.600
— PF2 B, synchro, objectif 3,5 de 50 mm		47.850
— PF2 B — — — 1,9 de 50 mm		68.850
— PF3 — vitesses lentes 3,5 de 50 mm		53.550
— — — 1,9 de 50 mm		74.850
— Universel — — — 3 de 50 mm		78.000
— — — — — 1,9 de 50 mm		87.000
Supplément pour synchronisation lampes Flash et électroniques		
Adjonction des vitesses lentes pour PF2 B		7.500
OBJECTIFS FOC		
Objectifs 4,5 de 135 mm (obj. visse)		29.250
— 3,5 de 90 mm		23.500
— 1,9 de 50 mm		31.200
— 3,5 de 50 mm		9.900
— 3,5 de 35 mm		13.950
— 6,3 de 28 mm		26.700
— 3,5 de 50 mm pour standard		14.850
— 4,5 de 135 mm (obj. couple)		42.500
— 3,5 de 90 mm		29.000
— 1,9 de 50 mm		28.850
— 2,8 de 50 mm		26.850
— 3,5 de 35 mm		21.750
— 6,3 de 28 mm		34.500
Cache de visse pour obj. 3,5 de 90 mm		275
— — — 3,5 de 50 mm pour standard		375
CHARGEUR MAGASIN		
		1.980
VISEUR UNIVERSEL		
		18.000
Références MALLETTES SACS ETUIS		
91/V	Mallette Universel + peau de porc	19.500
92/V	— petit modèle	9.450
101/V	— grand modèle	9.500
101/D	Sac toile	10.500
112/D	— cuir	1.275
113/D	— —	2.400
122/D	— Foca standard avec obj. de 50 mm	2.550
120/V	— luxe peau de porc	7.125
125/V	— peau de porc	5.250
150/V	Etui pour obj. 90 mm visse	735
151/V	— — — 90 mm couple	750
160/V	— — — 35 mm visse	555
161/V	— — — 35 mm couple	555
170/V	Etui pour viseur universel	555
315, KF	— titre	285
AGRANDISSEUR AUTOFLIX avec marqueur, sans objectif		
		79.500
PROJECTEUR AUDAX 750 W		
		175.000

LES MALLETES FOCA

par Gilles Delahaye

En 1951, FOCA propose déjà aux possesseurs de boîtiers de la marque plusieurs solutions pour ranger et transporter leur matériel. Ces mallettes étaient d'un coût assez élevé par rapport au prix d'un appareil seul. OPL a cherché à mettre en avant cet accessoire dans le Focographie n°16 de juillet 1954 sous le titre "Des sacs à emporter en vacances" (voir plus loin). La consultation du tarif nous donne des prix se situant entre 10000 et 20000 Francs selon le modèle.



La mallette Universelle

Cette mallette de finition soignée était qualifiée de « bagage de luxe » dans les publicités de la marque. Sa conception plate et son gainage peau de porc font d'elle un bel écrin pour présenter un équipement complet. Cet accessoire était répertorié sous la référence 90V dans les tarifs et son prix était le plus élevé (autour de 20000 Francs). Il semble exister des variantes dans l'aménagement : le modèle classique permet de ranger un boîtier, trois objectifs courts (28, 35 et 50), deux objectifs longs (90 et 135), neuf filtres, un pare-soleil, deux cartouches chargeur, un viseur et une cellule. Le revêtement intérieur est beige. J'ai vu lors d'une vente, un exemplaire contenant une chambre Foca et un 200mm qui était revêtu d'un velours bleu. On peut remarquer que ce matériel ne porte pas la marque FOCA. Des aménagements différents étaient présentés dans des publicités FOCA. Le couvercle est tenu par un fermoir comportant une serrure. La clef est accrochée à la poignée dans un petit étui de cuir. Ses dimensions extérieures sont les suivantes (h x l x p): 90 x 290 x 260.

Cette référence est encore présente au tarif de 1956 et la fin de commercialisation est annoncée dans le feuillet Focographie revendeurs n° 38 de mars 1958.

La mallette petit modèle

Destinée aux possesseurs d'un équipement incomplet, cette mallette référencée sous le code 91V permet de ranger un boîtier, un objectif long, un court, un viseur et trois filtres. La conception est très différente car en hauteur : l'appareil est rangé sur le côté. Des aménagements intérieurs permettent d'occuper l'espace mieux: deux casiers superposables autorisent l'empilement de l'objectif grand angle (3,5cm ou 2,8cm) et du viseur multifocales. La construction est classique en cuir marron avec revêtement intérieur de la même teinte. Le logo "FOCA" est présent à l'intérieur du couvercle. Malgré ses dimensions réduites (h x l x p: 160 x 210 x 95) le prix est très proche de la mallette grand modèle : 9450 Francs en 1951. Cette mallette est beaucoup moins répandue que la version grand modèle. Des différences existent dans la confection des casiers (avec ou sans lanières de cuir pour le casier inférieur).

MALLETTES FOCA

La mallette grand modèle

C'est le modèle classique de la marque référencé sous le code 92V. On trouve plusieurs variantes suivant la monture et l'époque. Ce matériel est conçu de façon modulaire: quatre bouchons sont prévus au fond pour le rangement des optiques. Ces bouchons arrière sont fixés par trois clous écrasés sur une plaque de carton habillée de velours marron elle-même fixée à la mallette par deux pressions. La mallette peut donc contenir en plus des quatre objectifs, un boîtier sur lequel est monté un viseur, une cellule sous le boîtier et des filtres rangés dans un compartiment sous le couvercle qui est fermé par un rabat à pression.

La première version de la mallette grand modèle est donc probablement celle équipée d'un fermoir identique à la version "petit modèle". Il a de plus existé deux dimensions de ce fermoir (18 et 25mm). La fabrication a ensuite évolué et le fermoir à languette est apparu.

Ses dimensions extérieures sont les suivantes : 160 x 255 x 130

On trouve une variante de ce modèle qui porte la mention « MARINE NATIONALE » sur le couvercle.

La seconde version est sans doute due à la commercialisation de l'URC : son capot rehaussé à cause de l'encombrement du viseur collimaté a entraîné une modification des dimensions. La nouvelle mallette mesure ainsi 180 x 255 x 130 et il est aussi possible d'y loger un boîtier supplémentaire sur la tranche à la place de la cellule.

On retrouve pour ce modèle une variante « MARINE NATIONALE ».

La sacoche souple

Vu son prix plus élevé que celui de la mallette grand modèle, cet accessoire n'a sans doute pas eu un grand succès. Cette sacoche est référencée sous le code 100V dans le tarif de 1951. J'ai déjà eu l'occasion d'en voir plusieurs mais pas encore d'en acquérir une. La fin de commercialisation est annoncée en même temps que celle de la mallette Universelle en mars 1958.



MALLETTES FOCA

APPAREILS SANS OBJECTIF			OBJECTIFS COUPLES POUR FOCA UNIVERSEL		
16	FOCA Standard	20.700	60	135 mm f 4,5	40.500
11	PF 2B	37.650	61	90 mm f 3,5	39.000
12	PF 3	43.650	62	50 mm f 1,9	35.500
13	Universel	51.450	63	50 mm f 2,8	24.500
APPAREILS AVEC OBJECTIF			64	35 mm f 3,5	21.500
15	FOCASPORT	20.970	65	28 mm f 4,5	34.500
20	FOCA Standard avec objectif f. 3,5 35 mm	34.650	VISEURS		
21	Standard	35.250	80	Viseur Universel	18.000
25	PF 2B	47.550	81	Viseur 35 mm	3.900
26	PF 2B	54.855	86	Viseur Focanox	7.665
27	PF 2B	68.850	88	Viseur sportif	4.755
30	PF 3	53.550	Cache de visée		
31	PF 3	60.855	330	Pour objectif 50 mm pour Standard	375
32	PF 3	74.850	331	90 mm pour Standard	375
35	Universel	78.000	332	90 mm pour PF 2B ou PF 3	375
36	Universel «R»	84.050	MALLETTES - SACS - ETUIS		
37	Universel «R»	96.180	90	Mallette Universelle peau de porc	19.500
Les appareils FOCA possèdent deux prises de synchronisation : flash magnésium et flash électronique.			91	Mallette petit modèle	9.450
1061	Adjonction de vitesses lentes sur PF 2B	7.500	92	Mallette grand modèle	9.900
2001	Synchronisation flash électronique et flash magnésium	3.750	93	Mallette étanche « OCINA »	17.505
OBJECTIFS VISSÉS POUR FOCA STANDARD - PF 2B - PF 3			100	Saccho souple	10.500
40	135 mm f 4,5	29.250	101	Sac taille	1.275
41	90 mm f 3,5	22.500	105	Sac pour FOCASPORT	1.950
42	50 mm f 1,9	31.200	112	Sac cuir cousu machine	2.400
43	50 mm f 2,8	17.205	113	Sac cuir cousu main	2.550
44	50 mm f 3,5	9.900	114	Sac cuir entièrement doublé	2.700
45	50 mm f 3,5 spécial pour Standard	14.550	122	Sac cuir spéc. pr Standard avec obj. 50 mm	2.550
46	35 mm f 3,5	13.950	120	Sac luxe, peau de porc, av. comp., pr filtres	7.125
47	28 mm f 4,5	26.700	125	Sac luxe, peau de porc	5.250
OBJECTIFS NON COUPLES POUR FOCA UNIVERSEL			126	Sac luxe pour Universel « R »	
66	Objectif TELEPLAR 200 mm f. 6,3	45.200	150	Etui pour objectifs 90 et 135 mm vissés	735
67	Tube rallonge sur objectif 200 mm	4.350	151	Etui pour objectifs 90 et 135 mm couplés	750
70	Objectif MIROPLAR 500 mm avec Chambre REFLEX	260.000	160	Etui pour objectifs 28, 35, 50 mm vissés	555
			161	Etui pour objectifs 28, 35 50 mm couplés	555
			170	Etui pour viseur Universel	555
			175	Etui pour filtres	285
			185	Etui pour filtres sans monture	495

La mallette Ocina

Cet accessoire apparaît sur le tarif FOCA en 1954. Il semble qu'à l'origine, ce ne soit pas un article spécifique au Foca car quatre modèles sont proposés au tarif Photo-Plait de 1954 en plus du modèle spécifique FOCA.. Cet accessoire était présenté comme un article indispensable au photographe se rendant dans les colonies.

La mallette Miroplar

Cette mallette est sans doute la plus rare de toutes. Elle était vendue avec l'objectif 500mm et la chambre reflex associée. Sa diffusion ne dépasse donc pas le nombre de Miroplar produits (peut être une quarantaine?). La construction est robuste et ressemble à la caisse de transport de la mitrailleuse OPL modèle 1923. La structure est en bois gainé de simili marron sur les premiers exemplaires (Miroplar n°3 de M. Gérard Bandelier), puis noir sur les modèles suivants (mon Miroplar n°17). Elle est renforcée aux coins par des pièces métalliques. Le contenu est immobilisé par des cales recouvertes de pièces de feutre. La mallette accueille le matériel suivant : le Miroplar, la chambre réflex coudée automatique, une platine supplémentaire et un outil servant à bloquer la platine sur la chambre (sorte de petit tournevis). Dimensions : 230 X 280 X 290.



MALLETTES FOCA

La mallette « générique »

Cette mallette de présentation luxueuse n'était pas moins chère que le modèle de marque car le prix affiché au tarif Photo-Plait de 1954 était de 17000 Francs. On peut remarquer que ce modèle pouvait contenir trois optiques à baïonnette et qu'une griffe était prévue pour ranger le viseur. Il reste à découvrir si un modèle similaire a existé pour le matériel à monture 36mm à vis. Ci-dessous une information tirée de "Focographie revendeurs" n° 38.



PETITES INFORMATIONS

SACS,-

Nous vous informons que la fabrication des sacs réf. 112 et 125, ainsi que de la malette "Universel" réf. 90 et la sacoche souple réf. 100, est discontinuée.

Nous croyons utile de vous rappeler que notre production actuelle de sacs comprend seulement les articles suivants :

- réf. 106 T.P. armé pour FOCAsport.
- réf. 114 T.P. pour FOCA doublé de velours.
- réf. 120 luxe en peau de porc, avec compartiment pour filtres.

MALETTE 92,-

En ce qui concerne les commandes de cet article, nous vous demandons de bien vouloir préciser s'il est destiné à contenir un objectif vissé ou un objectif couplé, les supports étant différents selon le modèle.



Les sacs à emporter en vacances



1. — LA SACOCHE SOUPLE rendra d'incomparables services aux Focalistes pressés, c'est le fourre-tout du voyageur dans lequel les pièces ne risquent pas de s'entrechoquer.



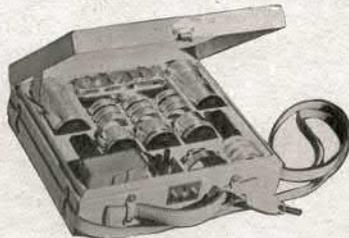
2. — Ne manquez pas de fixer commodément vos filtres à une courroie en les munissant d'un ÉTUI FOCA.



3. — Si votre sac TOUJOURS PRÊT n'est plus d'un aspect engageant, pensez à le changer contre l'un de nos modèles de luxe à peine plus coûteux.



4. — La rigidité des MALLETTES PETIT ET GRAND MODÈLES assurera toute la sécurité désirable à votre matériel photographique Foca. Elles contiennent, en plus du Foca, un, deux ou quatre objectifs supplémentaires, le viseur universel, ainsi que les filtres, bonnettes et pare-soleil que vous utilisez.

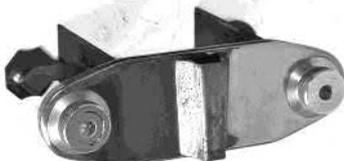


5. — Bagage de grand luxe, la MALLETTE « UNIVERSELLE » PEAU DE PORC est le complément indispensable d'un équipement Universel.



6. — La gamme des objectifs interchangeables à portée de la main, c'est le fait de la MALLETTE GRAND-MODELE où, de plus, films, viseurs et cellule ont leur place.

Photographies de l'auteur qui remercie J-A Chemille pour les photos de la mallette Ocina.



Étrange personnage que ce René VERGNE, constructeur d'appareils photographiques, demeurant 44 Champs Elysées, Le Perreux et dont on ne connaît que très peu de choses. Surprenantes publicités, émanant de cette même maison VERGNE, se targuant des superlatifs les plus extravagants pour des réalisations somme toute très sommaires. Il est vrai que l'on est en 1945, sortant d'une période difficile où le moindre objet photographique (ou autre) manufacturé est rare. Remettre en marche une industrie en panne ou détournée de ses objectifs à des fins imposées par l'occupant n'est pas chose facile. On voit renaître par-ci, par là, des modèles élaborés avant les hostilités ou secrètement étudiés sous l'occupation. Le format 6x9 semble encore roi, le 6x6 est son dauphin alors que le 24x36, on n'y croit pas... Les matériaux sont rares en 1945 et l'industrie photographique non prioritaire. Le type d'appareil le plus vite commercialisé est le box, carton, aluminium, de format 6x9 très conforme à la fin des années 30, seul PONTIAC se permet la folding, même avec des matières premières médiocres. C'est l'appareil, film 120, le plus technologique de l'époque. ... Lorsque vous tombez nez à nez avec un Press de Vergne lors d'une foire photo, ce n'est pas le coup de foudre, non c'est plutôt les yeux écarquillés et l'air benêt d'une poule trouvant un couteau. Il faut tout l'art d'un bon vendeur « C'est un appareil français, assez rare... » voire même toute l'astuce des meilleurs "très rare même, c'est une pièce TRÈS intéressante dans une collection..." pour trouver un intérêt à sortir quelques billets. C'est comme chez l'homme, plus c'est moche et plus il faut ramer pour séduire... René Vergne croit au format 6x6, plus économique, sur le film 120 très courant. Il élabore un modèle Press du type boîtier rigide à tube rentrant (substitue au soufflet rare et cher) dont la technologie est déjà connue avant guerre. L'obturateur est d'abord un Gitzo, puis un Atos 1 au 1/150e, l'objectif un BOYER Saphir de 4,5/75 ou ROUSSEL Trylor 4,5/75, ou mieux, un rare ROUSSEL Elétar 3,5/75. Une version light, dénommée Comet, se contente d'un simple ménisque et d'une mise au point réglée sur l'hyperfocale. Le boîtier est réalisé d'une tôle formée et soudée sur un fond en métal embouti (identique au dessus de l'appareil), une pièce épaisse d'aluminium, fixée sur l'avant, avec une contreplaque intérieure assure une rigidité suffisante pour la fixation et le guidage du tube rentrant. A l'opposé, une plaque montée sur lames ressort sert de presse-film. L'obturateur et son optique terminent l'ensemble du tube rentrant. Le porte-film sortant, par le haut du boîtier, réalisé en tôle pliée est rigidifié par une contreplaque de capot sur laquelle il est riveté. L'ensemble se trouvant fixé sur le capot par le bouton factice (servant d'axe à la bobine débitrice), le bouton d'avancement du film et les deux vis du viseur Galilée. Le blocage de l'ensemble sur le boîtier étant assuré par une simple vis en façade (en haut à droite). Que dire d'un tel boîtier, élaboré par un chaudronnier astucieux, économe et soucieux de la facilité du chargement de l'appareil mais dont la maniabilité de ce dernier est identique à celle d'un box. Il me rappelle la tenue de l'Exa, impossible si tu as les mains moites : une savonnette. Sa visée Galilée n'est pas du meilleur confort, le déclencheur est loin de la prise en main du corps de l'appareil et à moins d'avoir des doigts de pianiste, la photo était loin d'être assurée. Qualifié par son papa comme "plus belle réussite moderne française", (publicité Photo-Revue, août 1947), on se demande bien quelles étaient les références de R. Vergne pour affirmer une telle chose. Enfin, en consolation, il reste au possesseur d'un tel objet, le plaisir de savoir qu'il a bien une rareté entre les mains : il semblerait que l'appareil ait été livré toute versions confondues à environ 500 exemplaires. Il est évident qu'il n'y a pas corrélation entre le produit et sa publicité. De ce fait, une question se pose : quel était l'état d'esprit de R. VERGNE à cette époque, croyait-il vraiment à son produit ou voulait-il vendre à tout prix ? Pas de réponse pour l'instant.

R. Vergne s'est alors tourné vers d'autres horizons et la photographie n'entendit plus parler de lui. Si vous avez des nouvelles, faites moi signe.

LE WERRA SCIENTIFIQUE

par André Magnin

Le matériel Werra n'a, à ce jour, que peu tenté les auteurs français. A ma connaissance il n'existe que la Fotofiche n°7 de P.H. PONT datant de 1988 mais toujours d'actualité. En novembre 2002, dans le numéro 24 de CLASSIC CAMERA, Danilo Cecchi signait un article longuement illustré. Enfin un livre en allemand était publié en 2002 par Hartmut Thiele. Lors de la foire de Bièvres de 2004, j'ai acquis un

L'appareil se présente donc comme un boîtier classique, effectivement sans viseur ni griffe porte accessoire (spécifique des modèles E) mais aussi sans bouton déclencheur sur la face supérieure tel qu'on le trouve sur tous les WERRA.

(En bas à droite le levier d'entraînement du film, devant lui le cache de la prise flash.)

(Le levier d'entraînement et le sélecteur de vitesse d'obturation.)

(Face arrière)

(La couronne du sélecteur de vitesse d'obturation, en haut le levier de déclenchement avec, en dessous, le raccord pour déclencheur souple)

modèle pour prise de vues scientifiques. Pont n'en parle pas, il n'est pas illustré dans le livre de Thiele mais cité dans le "Tableau récapitulatif de tous les modèles WERRA" avec la référence E.M et 1964 comme date de production. Muni d'un obturateur Prontor Press et un couplage microscope, Cecchi l'évoque par une illustration dans son article et avec le commentaire suivant "Werra sans viseur avec monture pour microscope".



A la base, la manivelle de rembobinage, l'écrou de pied et le verrou, le compteur fixe avec index central mobile. Une autre particularité des modèles E est la disparition du poussoir de rembobinage au profit d'une came interne manœuvrée

par le bouton de verrouillage. Lorsque la pointe du triangle est positionnée sur R un rehaussement interne agit sur la came permettant le débrayage de l'entraînement du film.



(A gauche, la manivelle de rembobinage, au centre, l'écrou de pied et le verrou, à droite, le compteur.)



(A gauche, la came permettant le débrayage de l'entraînement et à droite le rehaussement interne agissant sur la came.)



(La bague, située à l'avant du boîtier et dont la rotation horaire permet l'armement de l'obturateur et l'avancement du film sur un WERRA classique, est modifiée. Elle n'est plus gainée, à l'instar du boîtier, et une rallonge facilite son entraînement. De plus, elle n'agit que sur l'avance du film. L'obturateur agissant indépendamment possède un déclencheur à levier et un raccord pour déclencheur souple. Il n'y a pas de blocage, donc pas de protection contre les doubles expositions. Cet obturateur est un Prontor Press avec poses B, T et 1,1/2, 1/5, 1/10, 1/25, 1/50, 1/125s.)



(L'objectif est remplacé par une rallonge comprenant l'obturateur et une bague fixe d'adaptation à un raccord de microscope. La partie arrière comprend l'obturateur à 3 lamelles et, sur le bord externe, une prise pour flash protégée par un capuchon en plastique transparent souple. La partie avant, chromée, présente une gorge pour le blocage sur l'adaptateur. Le corps de l'appareil ne présente pas d'œillets de courroie.)

(Montage très "Bloc de l'Est": WERRA sur microscope MEOPTA grâce à un raccord EXAKTA.)

UN MARQUÉ KODAK INCONNU

par Jean-Marie Legé

L'histoire pourrait commencer ainsi: il était abandonné, là, posé sur une couverture, un jour de Pâques sur le parvis de l'église de FUSSY, (le lundi de Pâques est traditionnellement jour de brocante à Fussy). Il portait seulement comme inscription marquée devant: KODAK !!!!

C'était un beau bébé au format 24 x 36 à ne pas en douter, il était bien protégé dans son enveloppe en cuir. Il admettait le poids respectable de 760 g. lorsque je l'ai posé délicatement sur la

balance de la cuisine, réflexion immédiate de ma femme : "tu nous en rapportes encore un à la maison comme si tu n'en avais pas encore assez !!!!!" Que celui qui n'aurait pas encore entendu prononcer cette gentille remarque par son épouse me jette le premier caillou !! (Ho!! mais pas un Hermagis ou un Berthiot, ils sont trop gros...)

Appel lancé, à tous les érudits en la matière, pour connaître l'origine de l'appareil décrit ci dessous.

La première idée qui vient à l'esprit à la vue de cet appareil, c'est que l'on a affaire à un KODAK. C'est l'inscription la plus en évidence sur la bague au-dessus de l'objectif, qui lui est un Ektar. Ensuite on remarque que l'obturateur est un Compur Rapid.

Alors, je cherche, pas de "Made in..." ou quelque chose. Je l'ouvre, j'inspecte, à la recherche d'un autre indice mais aucun autre marquage. Il a pourtant un faux air de KODAK 35, la recherche sur le livre KODAK de Brian Coe ne m'en dit pas plus !



L'armement de l'obturateur et son déclenchement se font par 2 leviers sur le coté (à gauche sur la photo).

Le plus gros bouton sur le dessus du boîtier permet l'avancement du film. Il est à rotation libre. Il peut se soulever certainement pour libérer sa fourche de l'axe de la bobine. Le bouton de l'autre coté sert au rembobinage, il est aussi à rotation libre, il n'y a pas de débrayage.

A l'intérieur, la roue crantée limite l'avance du film mais elle tourne de façon bizarre, peut être est-elle fatiguée !

Je commence sa description.

L'objectif : Kodak Ektar f:3,5 et F = 5 cm, N°1 672 541

La mise au point se fait en tournant une bague entre le boîtier et l'obturateur avec des distances débutant à 0,48, puis 0,75 – 1 – 1,50 en passant par 10 jusqu'à l'infini ; sans aucun doute ces distances sont en mètres, (l'appareil n'a donc pas traversé l'Atlantique)

L'obturateur : Compur Rapid n° 6 078 684 de 1 seconde au 1/500 et pose B avec une petite prise pour le synchro flash sur le coté

Le diaphragme : 3,5 à 16, ordinaire quoi.

Dessus le compteur de vues de 0 à 36 poses.

De l'autre coté du viseur, un téton cranté dont l'utilité m'échappe (à droite du viseur sur la photo du haut)

Le viseur Galilée est rapporté sur le capot de forme rectangulaire, optique simple mais très claire. La dépose du dos par glissement, se fait après déverrouillage ¼ de tour de la molette sous la semelle. Pour équilibrer l'appareil horizontal une rondelle est fixée sur l'autre extrémité de la semelle. Elle possède le filetage au pas du Congrès pour la fixation d'un pied.



Cet ensemble, dos+semelle est taillé dans la masse. C'est un bloc de matière que je pense être de l'aluminium qui a été creusé: on aperçoit les traces de l'outil de fraisage. Ce dos, qui revient aussi sur les cotés de l'avant, est recouvert d'un fin cuir noir et une semelle rapportée en alliage poli vient finir le dessous.

Le corps intérieur du boîtier supportant la platine avant est également en alu usiné.

Cette platine avant sur laquelle est fixé l'ensemble obturateur objectif, est en alliage poli d'une forme très recherchée.

L'emplacement des bobines est réalisé en forme de cage perforée de trous.

Si toutes ces parties internes sont peintes en noir, l'alu est visible à certains emplacements usés par les frottements. Le presse-film lui seul est en acier. Il se dépose naturellement car il n'a pas de fixation (élément facilement perdable, heureusement le mien est encore en place). A l'arrière, 2 ressorts plats appuient sur le dos, un ergot dépasse afin de ne pas se tromper de sens lors de sa mise en place. Pour finir, un tube parasoleil en alu à fixer devant l'objectif, est accroché à la lanière de l'étui TP qui est en cuir de très bonne qualité lui aussi. Voilà, j'ai tout dit sur cet appareil de belle fabrication mais qui est anonyme quant à son fabricant, son pays, son année. Si vous avez un indice, faites m'en part. Merci d'avance!



La 12^{ème} "Foire Photo Ciné" s'est déroulée le 12 septembre dernier dans la ville frontalière de **Charleville Mezières**. Organisée par le "Club Image", dont les représentants sont M. Vesseron et Sadaï, elle se déroulait sous les arcades de la magnifique place Ducale et même sous le soleil! J'avais donc amené avec moi l'équipement complet du bon ambassadeur du CLUB NIÉPCE LUMIÈRE, classeur des derniers bulletins, Maxifiches, panneau avec le logo du club et bulletins anciens distribués aux intéressés. On rencontre encore de nombreuses personnes qui collectionnent, amassent du matériel mais sans organisation propre et sans beaucoup de documentation sérieuse. C'est là qu'il faut être persuasif et démontrer que le CNL peut être une source de documentation et d'information dont ils peuvent bénéficier. Je pense que les actions que nous menons dans ce sens lors des foires photo, Bièvres, Chelles, Lormes, Vichy, Fussy, Vienne, Charleville, depuis ces dernières années nous ont permis d'atteindre un nombre plus grand d'adhérents (plus de 120). Et

pourquoi pas dans votre région pour la prochaine bourse avec le CNL! Elles sont nombreuses en France et, avec l'aide des adhérents, le CNL pourrait être encore plus présent sur ces lieux que nous aimons tant à fréquenter. A Charleville un adhérent local, J-C Philippot, m'a rejoint au stand et je le remercie d'avoir consacré une partie de son dimanche au Club. Sur cette bourse les visiteurs ont été nombreux et les transactions importantes. Ce qui est particulier à Charleville c'est de côtoyer des exposants ou visiteurs, la discussion n'est pas facilitée, qui viennent de Belgique ou de Hollande. Ce qui crée un échange différent et enrichissant du fait de cette diversité. On note un léger fléchissement du nombre des exposants, phénomène général constaté dans les bourses depuis un an déjà. Alors, je tente une explication qui n'engage que moi, une baisse incontestable du pouvoir d'achat des Français et, le revers de la médaille du progrès technologique? Et si ce merveilleux outil qu'est Internet, fonctionnant 24 heures sur 24 depuis chez soi, était un concurrent féroce des bourses d'échange (voir eBay...)? **Jean-Marie Legé**, votre Secrétaire.

ANNONCES & INFORMATIONS DU CLUB

ANNONCES.

#Recherche tout beau **Foca** et en particulier: **Focasix** avec ou sans optique, **URC Marine ou Air**, **appareils Marine en monture** sous-marin, **Foca Poste** avec Oplar 2.8 ou 3.5, **Focamatic** bleu ou rouge et **PF2 avec gravure Pxx.** / ensembles complets en mallette ou boîte + notice + garantie / Accessoires: **chambres réflex**, objectif **Macro-rep** 10,5cm monture vis 44mm, caissons sous-marin **Tarzan** et **Focascaph**, mallette **Ocina**, projecteur **Audax**, **Proxifoca** et tubes dépolis / **Focagraphie** n° 1 à 10, 20, 24, 31 et 35, notices, publicités / - coffret **Prismor** pour **Focasport II**.

Liste non exhaustive, n'hésitez pas à me contacter: **Gilles Delahaye**, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo. 06 62 70 55 03 ou gilles.delahaye@cegetel.net

Recherche bague porte objectif pour agrandisseur **Autoplex Foca**, objectif **Autoplar**, margeur spécial **Autoplex**, bloc **condenseur Sirocon** 50 et/ou 80 pour **Durst M605 ou M670**. **Christian Blossville** 621 Chemin des Serres 76570 Fresquienne 02 35 32 51 46 et 06 24 55 18 82.

#Recherche **Olympus Pen F noir avec objectif**. Dans la série miniatures, les copies **Sharan Mini Classic Cameras: Canon** et **Minolta**. **Jean-Claude Fieschi** rue des Aloès, Bat C 20000 Ajaccio 04 95 21 13 15.

#Recherche matériel **Foca** (uniquement état neuf ou approchant), liste complète sur demande par téléphone, Monsieur **Henry Chambon** BP 8 54302 Lunéville, Mardi et Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 15H00 à 18H00 03 83 75 23 62 et fax 03 83 74 02 93.

#Vends: collection **SEM** liste sur demande. **Recherche Foca U** (armement par bouton et gros bouton), s'adresser à **Roger Dupic** 5 rue Jean Macé 69200 Vénissieux 04 72 50 94 54

#Vends **ROBOT Royal** 36 objectif **XENAR** 2,8/ 45 mm en parfait état 500 € à débattre.

J-M Legé 02-48-69-43-08 (le soir) ou jean-marie.lege@wanadoo.fr

#Liste d'appareils disponibles à la vente (doubles de collection perso), certains avec sac. Les cellules fonctionnent, mais je ne garantis pas un bon étalonnage! Les appareils sont conformes aux références de l'ouvrage de JL Princelle. S'adresser à **Alain Berry** 02 47 54 46 26 berryalain37@yahoo.fr

#Pour préparer une thèse de Doctorat, je recherche tout document relatif à la révolution industrielle 1850-1860 et en particulier à l'organisation des ateliers photographiques en postes de travail. Les illustrations et les textes sur ce sujet sont les bienvenus. Contacter **Pixollodion, François Boisjoly** 06 07 51 46 65

#Recherche: **Contax S** marqué Contax Zeiss-Ikon/ **Lynx Compur/Lynx Standard/ Lynx Roussel/ SuperLynx** sans N°1/ **SuperLynx Standard/ Focamatic** Blanc/Bleu/Rouge/ **FOCA** Marine/ **Norca CMT/ Norca Pin Up/ Orenac L235/ ELJY Club croco/ Optax** 1er modèle/ **ELAX II / SPORT (CPOM)** / Matériel en excellent état seulement. Échanges possibles. **Jean-Pierre Adenis** Résidence Arpège 15bis rue de Bonne 05000 Gap Tél 04 92 51 35 34.

#**Richard Mark** recherche de nombreux appareils et accessoires **FOCA**, liste au Bureau du Club ou auprès de Richard Mark Tél 03 89 64 17 50 / richard.mark@wanadoo.fr

Recherche les catalogues "**Zeiss Ikon**" d'appareils photos des années 1929 à 1956 sauf 1933.

René Fontaine Tél 02 31 79 04 47 / renefontaine@tele2.fr

#Le **Président Gérard Bandelier** cherche des boîtes classeurs de diapos **Prestinox** neuves ou en bon état. Faire offre au 04.78.33.22.58.

PENSEZ À MODIFIER/RETIRER VOS ANNONCES LES AFFAIRES FAITES, MERCI

FOIRES AUX TROUVAILLES. (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer)

34 Montpellier Lattes le 17 octobre : FOIRE ANNULÉE

31 Aucamville le 24 octobre Foire Photo, Salle Georges Brassens, renseignements au 05 61 52 74 21

51 Cormontreuil le 31 octobre 5ème Foire, Salle boulevard Alsace Lorraine, renseignements au 03 26 54 87 12

64 Idron le 31 octobre 1ère Bourse, Salle Polyvalente, avenue de Belzunce, renseignements au 05 59 81 74 03

38 Chatonnay le 7 novembre 11ème Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 04 74 58 33 21

67 Strasbourg le 14 novembre 17ème Bourse, Centre Culturel de Neudorf, renseignements au 03 88 89 39 47 après 20h

47 Bon-Encontre le 14 novembre 10ème Bourse, Salle des Fêtes, 10/13&14/18h, renseignements au 06 85 14 30 54

27 Bernay le 5 décembre 5ème Foire Photo, Salle des Fêtes, place du Commissariat, renseignements au 02 32 45 58 22

BRUXELLES le 12 décembre 16ème OCCAPHOT, Athénée de St Gilles 16 rue de la Rhétorique, 1060 Bruxelles, 9:30-16:00, 3 euros, renseignements au 0032 2 219 67 45 et sur www.occaphot.com et info@occaphot.com

75 Paris le 16 janvier 2005 Photo-Antica, Espace Champerret, renseignements au 01 42 00 20 14

30 Nîmes le 6 mars 2005 Bourse, Holiday Inn Ville Active, sortie A9 Nîmes Ouest, renseignements au 04 66 2317 91

HOLLANDE, Houten le 21 novembre 2004, 55ème Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Photographica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 400 tables et environ 3000 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Consulter le site internet trilingue pour la foire=Fairs www.fotographica.nl fax 0031 229 267466, tel ...267370

PHOTO VERDEAU

- Achète -

APPAREILS ANCIENS
RARES ou de COLLECTION
PHOTOS
VUES STÉRÉO, DAGUERRÉOTYPES
PAIEMENT COMPTANT
APRÈS ESTIMATION GRATUITE
14-16 Passage Verdeau - 75009 Paris
Tél/Fax: 01.47.70.51.91
www.photo-verdeau.fr

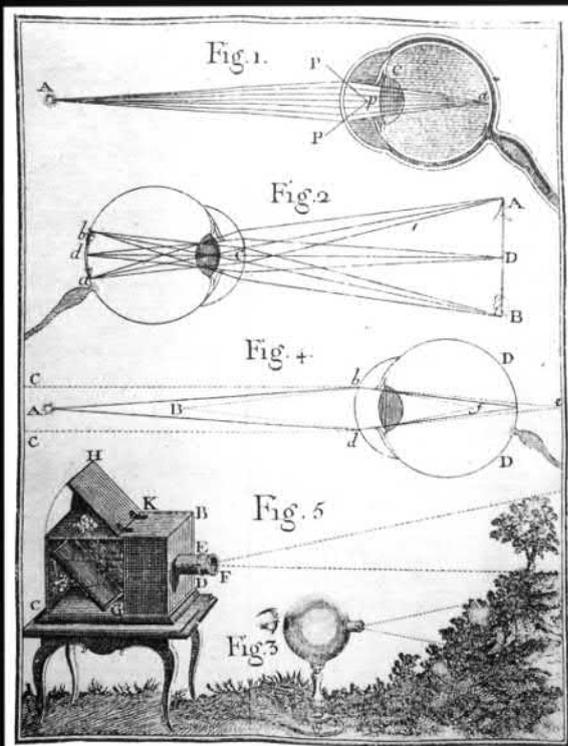


Planche technique du XVIII^e siècle
sur les principes de la chambre noire.

Photographies
XIX^e siècle et XX^e siècles

Daguerréotypes

Appareils de collection

Stéréoscopie

Jouets d'optique

Curiosités optiques

ANTIQU-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

10, rue Fermat
31000 Toulouse
FRANCE
Tél. 05 61 25 14 19
Mobile 06 77 82 58 93

Website
<http://www.antiqu-photo.com>

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerréotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

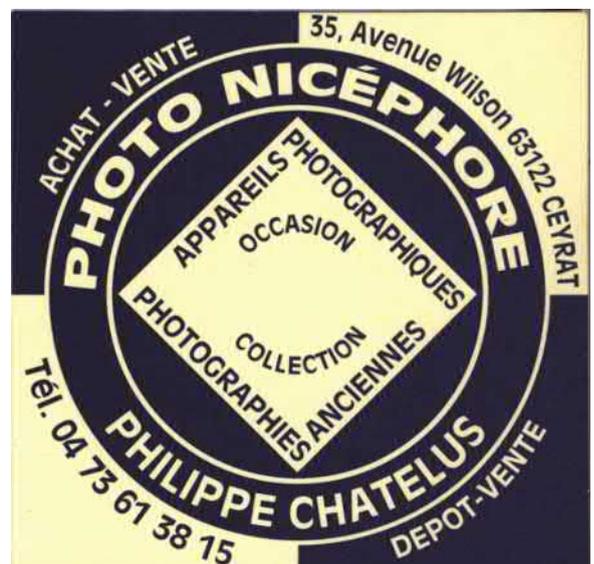
*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



CLUB NIEPCE LUMIERE

Fondateur : Pierre BRIS

10, clos des bouteillers – 83120
SAINTE MAXIME (04.94.49.04.20
bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1er juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY – 04.78.33.43.47
GBANDELIER@fr.scc.com

Secrétaire et Trésorier :

Jean Marie LEGE
5, rue des alouettes
18110 FUSSY – 02.48.69.43.08
jean-marie.lege@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint :

François BERTHIER
62 rue du Dauphiné
69003 LYON – 04.78.12.12.09

Mise en page du Bulletin :

Bernard PLAZONNET
82 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
06.80.90.62.54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques :

Roger DUPIC
Patrick QUESNEL

PUBLICITE

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à
l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479,

Directeur de la publication,
le Président en exercice.

Mise en page par le Bureau du Club.

Impression : DIAZO 1

93 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans
autorisation écrite.

LA VIE DU CLUB ou A la recherche du temps (de pose...) perdu par Gérard Bandelier & son invité Lucien Gratté.

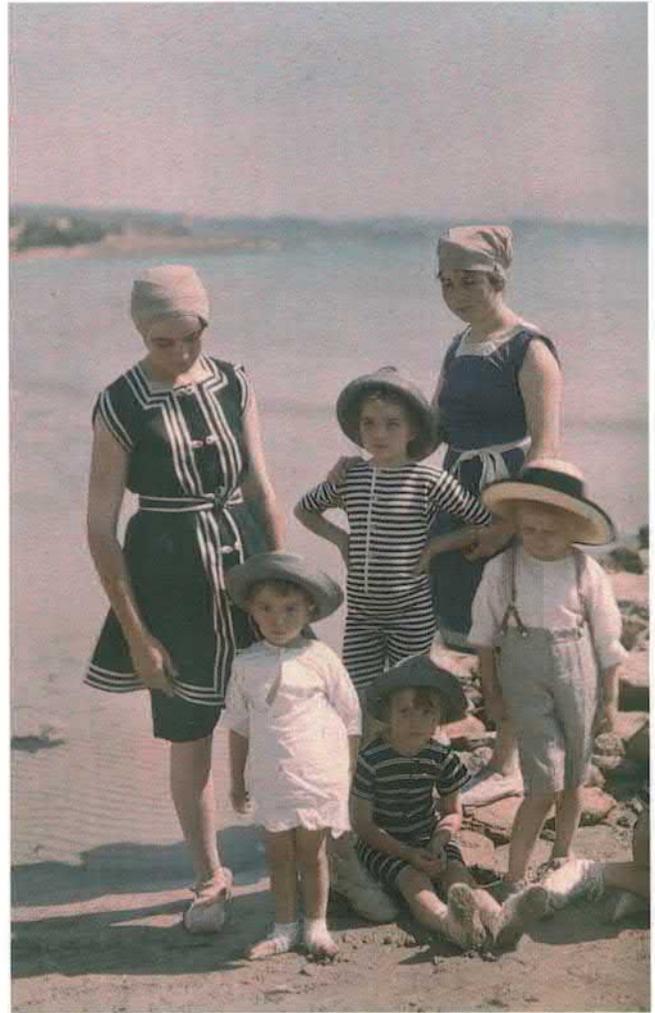
Pour cette " Vie du Club ", j'ai le plaisir de céder la plume à un de nos membres pour une initiation que certains d'entre nous connaissent déjà puisqu'ils sont des collectionneurs chevronnés. Mais nous accueillons depuis le début de cette année plusieurs amis débutants et c'est à leur attention que ce texte est destiné. Pour les autres, un petit retour dans le temps perdu pour se rappeler les premiers moments de leur collection. G. Bandelier

Huit heures. Les derniers marchands du vide grenier déchargent leurs voitures. Un homme, le col relevé dans le matin encore frais, arpente lentement les allées, l'air absent. Tranquillement, il s'immobilise à hauteur d'un stand, repart, se ravise. Sa main s'empare d'une boîte jaune. Il ouvre. Un appareil photo surgit, noir. Prestement, l'homme a ouvert le boîtier, déployé le soufflet. En quelques secondes, il sait. Le marchand, un peu inquiet, lui lance : " Il marche ! ". L'homme ne répond pas et sourit. Que de fois n'a-t-il pas entendu cette affirmation ! Il referme doucement le couvercle. " Combien ? - Il était à mon grand-père ! - Bien sûr ! Combien ? - Cinquante ! " L'homme remet l'appareil dans la boîte, toujours en souriant. Le marchand se dit qu'il a tapé trop haut, mais c'est le jeu. " Faites-moi une offre ! - Vingt ! - Ah non ! Tout à l'heure, un spécialiste est passé et il m'a dit : celui-là, ne le lâchez pas à moins de soixante-dix ! - Il vous l'a pris ? - Eh non ! - Bonne journée ! - Attendez : trente ! - Vingt-cinq ! - C'est bien pour vous faire plaisir ! " Quelques billets passent de main en main. L'homme pose soigneusement la boîte jaune au fond de sa grande sacoche et repart. Il a repris son air absent... A la belle saison, dans tous les villages et les villes de France, cette scène se répète. Le monsieur tranquille est employé de bureau, notaire, étudiant, pharmacien. Pendant quelques heures, il est d'abord un collectionneur en chasse. Collectionner, pourquoi ? La collection est vieille comme le monde. On a retrouvé dans des fouilles préhistoriques des collections de coquillages, de pierres curieuses. Bien qu'il y ait des collections réputées plus ou moins " nobles ", tout se collectionne. Les appareils photo n'y échappent pas. Les motivations sont variables. D'abord, les appareils photo sont souvent de beaux objets. Témoins du temps qui passe, ils portent une charge affective importante. Mais le collectionneur, souvent, se double d'un gardien du patrimoine. A travers les appareils, les accessoires, les catalogues, les revues, il s'attache à retracer l'histoire d'une marque, de la production industrielle d'un pays. Certains essaient de retrouver les secrets des opérateurs du début de la photo, d'autres recherchent toutes les variantes d'un appareil mythique. Collectionner quoi ? Tout se collectionne. Encore faut-il avoir la sagesse de se limiter en fonction de son budget, et ce n'est pas le moins important, de la place dont on dispose. Avant de se lancer, mieux vaut donc être conseillé. On pourra s'intéresser à un type d'appareil, par exemple les appareils à soufflet. Dans ce cas, il vaudra mieux se limiter à une marque, ou à une époque, car il y a eu des milliers de modèles. D'autres préféreront explorer à fond une marque, comme Lumière, qui fut une grande marque française, ou Leica, les petits formats allemands haut de gamme. Mais aussi les appareils populaires, souvent en bakélite, que l'on offrait aux premiers communiant. On peut aussi s'intéresser aux accessoires, comme les flashes, les posemètres, aux photos anciennes, aux films ciné, aux livres, aux miniatures, aux jouets, aux publicités, aux appareils stéréoscopiques, aux projecteurs. Tout est prétexte à collection. Certains s'acharneront à remettre en service des appareils, à adapter des films et à photographier avec. Collectionner, ça coûte cher ? Tout dépend du thème de la collection. Il est évident que les beaux appareils de prestige, soigneusement conservés, ont un prix. L'état de conservation entre évidemment en ligne de compte. Un bricoleur avisé pourra acquérir des pièces hors d'état de fonctionner à peu de frais et les remettre patiemment en état, mais la micromécanique est une science délicate. On peut toutefois faire appel à des réparateurs de métier, si le jeu en vaut la chandelle. Heureusement, la production photo ancienne est tellement abondante, qu'on peut dire qu'il y en a pour toutes les bourses. On peut trouver des pièces très intéressantes pour quelques euros. Là encore, il convient de choisir soigneusement son thème de collection. Il n'y a pas vraiment " d'Argus ", mais le prix est fonction de la valeur à neuf et de la rareté. Des appareils peu coûteux à leur mise en vente, peuvent atteindre un prix élevé car la production n'a pas été écoulee, et mise à la décharge (authentique!) Certains appareils, comme les miniatures, sont très demandés, et leur prix actuel est sans commune mesure avec le prix d'époque. Où trouver des pièces ? Il y a de nombreuses possibilités. Outre les vide greniers dont on a déjà parlé, il y a toutes les brocantes, trocantes. On peut aussi chercher dans les petites annonces de la presse. Si l'on est dans un club, on peut faire des échanges avec d'autres membres. Il y a les ventes sur l'Internet, les Bourses de collection qui ont lieu partout en France, et aussi des vendeurs spécialisés, auprès de qui on trouvera conseil et qualité. Et le cinéma ? Il en va du cinéma comme de la photo. On évitera les caméras qui fonctionnaient avec des piles aujourd'hui introuvables, mais les bonnes vieilles caméras à moteur à ressort marchent encore souvent. On trouve tous les projecteurs souhaitables, des films pédagogiques ou comiques, ou d'aventure, et parfois un film d'amateur, oublié, où l'on entre sur la pointe des pieds, dans l'intimité d'une famille dont on ne connaîtra jamais le nom !

L'AUTOCHROME OU LES PREMIÈRES PHOTOGRAPHIES EN COULEUR

présenté par Gérard Bandelier

Déposée sous forme de brevet le 17 décembre 1903 mais dévoilée à l'Académie des Sciences le 30 mai 1904, la plaque Autochrome Lumière, inventée par Louis Lumière, est un des premiers procédés de photographie en couleur. Le secret de cette invention réside dans l'emploi de... fécula de pomme de terre teintée, permettant de capter et filtrer la lumière. Les couleurs sont recomposées à partir de la juxtaposition de cette multitude de points colorés qui donnent un charme pictural à ces photographies. Ainsi, comme dans la peinture pointilliste, c'est la globalité du regard qui recompose l'impression de couleurs. La plaque Autochrome Lumière fut commercialisée à partir de 1907 et connut immédiatement un grand succès. **La vie en couleur !** est une sélection de tirages d'Autochromes en grand format présentés en plein air sur les grilles de l'Hôtel du Département. Cette exposition est produite par le Département du Rhône et l'Institut Lumière. Elle se tient en exposition présentée en plein air jusqu'au 15 octobre 2004. L'accès est libre de jour comme de nuit. La sélection proposée est issue de la collection familiale Lumière composée notamment de nombreuses images privées regroupées par ses héritiers et par l'Institut Lumière. Son but est de rendre hommage aux premières photographies en couleur dans le département où elles ont été inventées.



Images:

*Institut Lumière
Famille Lumière*



MAGASIN **DE** **M**ODERNE
PHOTOGRAPHIE

21, Rue des Pyramides PARIS